

12 juin

Bienheureux FRANÇOIS KEŚY
et ses compagnons, martyrs

Mémoire facultative

Les jeunes martyrs sont :

Czesław Józwiak,	né à Lazyna (Pologne)	en 1919 ;
Edward Kazmierski,	né à Poznań (Pologne)	en 1919 ;
Franciszek Keśy,	né à Berlin (Allemagne)	en 1920 ;
Edward Klinik,	né à Bochum (Allemagne)	en 1919 ;
Jarogniew Wojciechowski,	né à Poznań (Pologne)	en 1922.

Ils présentent des traits communs :

- les cinq avaient été des enfants de patronage ;
- ayant des responsabilités dans l'animation de leurs compagnons ;
- consciemment engagés dans leur croissance personnelle humaine et chrétienne ;
- liés entre eux par des intérêts et des projets personnels et so-ciaux.

Ils furent pris pour cible, presque ensemble, en 1940 par la Gestapo et emprisonnés.

Ils eurent ensemble un parcours carcéral et subirent le martyre le même jour, 24 août 1942, à Dresde et furent exécutés de la même façon (à coups de hache). L'amitié née et développée au patronage demeura vive jusqu'au dernier moment. De chacun on peut dire : "Il faisait partie des chefs de groupes du patronage, en union étroite avec les quatre autres : leurs liens reposaient sur l'amitié et sur des aspirations vers les grands idéaux chrétiens". Leur union fut ainsi maintenue dans la prison et dans la mort, mais chacun d'eux présente une biographie particulière qui s'entrecroise avec celle des autres en raison de leur appartenance à un milieu salésien. Les cinq jeunes étaient issus de familles chrétiennes. Sur ce fondement, la vie et le programme du patronage ont ensuite développé la générosité envers le Seigneur, la maturité humaine, la prière et l'engagement apostolique. Ouverts à la vie, cependant toujours prêts à entrer dans la Vie Eternelle.

Elle est de l'un d'eux, cette déclaration paradoxale écrite une heure avant la mort : "Quel bonheur est celui de quitter, uni au Christ, ce monde" ; et, d'un autre, celle-ci : "Comment puis-je ne pas me réjouir d'aller vers Jésus et vers Sa Très sainte Mère, alors que je suis muni du Corps du Christ ?".

Le 13 juin 1999 ils ont été béatifiés par Jean-Paul II à Varsovie, parmi un groupe de 108 martyrs polonais.

Hors du Temps Pascal :

les "Alléluia" indiqués entre parenthèses sont à omettre.

C'est très très généralement le cas : en effet, le 12 juin est en Temps Pascal uniquement lorsque Pâques est le 24 ou le 25 avril. Si Pâques est le 24 avril, la Pentecôte est le 12 juin : et la mémoire des bienheureux est omise. Si Pâques est le 25 avril, le 12 juin est la veille de la Pentecôte : ce qui s'est produit en 1943 et se reproduira en 2038 ; et ensuite de façon très exceptionnelle et espacée.

Commun de plusieurs martyrs, avec les antiennes et les psaumes du jour de la semaine.

OFFICE DES LECTURES

DEUXIÈME LECTURE

Des "Lettres" écrites par chacun
des cinq jeunes aux membres de sa famille,
à l'approche de l'exécution de la peine de mort

(*Positio super martyrio*, vol. III-2,
Summarium, pp. 1707.1728-29.1747.1768.1789)

***Intrépide dans la foi et tranquille,
je pars vers l'éternité***

Le moment est venu de vous dire adieu, et précisément aujourd'hui 24 août, en ce jour de Marie Auxiliatrice. Oh ! quelle expérience de joie pour moi, parce que je m'en vais de ce monde ; et c'est ainsi que chacun devrait mourir. Il y a peu de temps je me suis confessé et dans un instant je serai fortifié par le très saint Sacrement. Dieu, qui est bon, me prend avec lui. Je ne me plains pas de partir si jeune de ce monde. A présent je me trouve en état de grâce, fidèle aux promesses faites à Dieu. Chers parents, chers frères, encore une fois, du fond de mon cœur, je demande pardon pour tout le mal. Pardonnez-moi. Je vais au ciel. Au revoir, là-haut ! Au ciel je prierai pour vous. Je viens juste de recevoir le très saint Sacrement. Priez de temps en temps pour moi. Demeurez avec le Seigneur ! Maintenant je m'en vais. Excusez-moi de tout – (*bienheureux Franciszek Keśy*).

Mes très chers parents, précisément aujourd'hui 24 août, en ce jour de Marie Auxiliatrice, j'ai reçu vos lettres. Je vais devoir quitter ce monde. Je vous dis, mes bien-aimés, que je pars avec joie vers l'au-delà, une joie plus grande que celle dont je ferais l'expérience lors d'une éventuelle libération. Je sais que Notre-Dame, Secours des chrétiens, elle que pendant toute ma vie j'ai vénérée, m'obtiendra d'être pardonné par Jésus. Il n'y a pas longtemps je me suis confessé et dans un instant je recevrai la Communion dans mon cœur. Le prêtre me bénira pendant l'exécution. Nous avons cette grande joie de nous trouver ensemble avant la mort. Tous les cinq nous sommes dans une cellule. Il est 19 h 45. A 20 h 30, je m'en vais de ce monde. Je vous en prie, ne pleurez pas, ne perdez pas courage, ne vous inquiétez pas. Dieu a voulu ainsi. D'une manière particulière je me tourne vers toi, ma petite maman très chère, pour que tu offres ton chagrin à Notre-Dame des sept douleurs. Elle sait, elle, guérir ton cœur quand il est affligé. Du fond de mon cœur je vous prie de pardonner à mon âme, si j'ai causé à quelqu'un de la peine. Je prierai pour vous et je solliciterai la bénédiction de Dieu afin qu'un jour nous puissions nous rencontrer tous ensemble au ciel. Au revoir, dans le ciel ! – *(bienheureux Czesław Józwiak)*.

Ils sont étranges les décrets de Dieu, mais nous devons nous résigner devant eux, parce que cela sert au bien de notre âme. Mes bien-aimés, la volonté de Jésus est impénétrable : il m'enlève de ce monde pendant ma jeunesse. Mais combien ce sera pour moi un moment heureux quand je devrai laisser cette terre. Comment ne puis-je pas me réjouir quand je vais près du Seigneur et près de la très sainte Maman en étant muni du Corps du Christ ? Jusqu'au dernier moment Marie était toujours pour moi ma Mère. Et maintenant toi, ma petite maman, quand tu ne m'auras plus sur la terre, prends Jésus. « Mère, voici ton fils ». [...] Au revoir, dans le ciel, avec Notre-Dame, avec Jésus et avec saint Jean Bosco. J'ai exactement saisi le sens de ma vie ; j'ai compris ma vocation et je me réjouis de pouvoir vous payer de retour au ciel – *(bienheureux Edward Klinik)*.

J'ai reçu votre dernière lettre avec vos salutations. Je vous en remercie. Elle m'a apporté une grande joie quand je voyais, en vous lisant, votre tranquillité et votre résignation à la volonté de Dieu. Remerciez le Sauveur, rempli de tant de clémence, car il ne nous enlève pas de ce monde à l'improviste, mais nous avons pu avoir un moment pour le sacrement de pénitence et pour recevoir le Corps du Christ, en ce jour de Marie Auxiliatrice. Remerciez Dieu pour son infinie miséricorde. Il m'a donné la paix. C'est résigné devant sa très sainte volonté que je m'en vais de ce monde. Il est si bon qu'il nous pardonnera. Je te remercie, toi, ma petite maman, pour la bénédiction. Dieu t'a demandé ce sacrifice. Offre-le pour mon âme de pécheur. Excusez-moi de tout cœur pour toutes mes fautes. Je demande ton pardon. Je demande le pardon de tous ceux que j'ai offensés ou auxquels j'ai fait de la peine. Priez pour moi. Au revoir, dans le ciel ! [...] Que Dieu, qui est bon, prenne soin de vous tous par l'intercession de la très sainte Mère, de saint Joseph, de saint Jean Bosco. Demeurez avec le Seigneur ! – *(bienheureux Edward Kazmierski)*.

De tout cœur je vous remercie, ainsi que tous ceux qui ne m'ont pas oublié dans la vie. J'ai connu et j'ai vu exactement la vie de notre chère maman, de notre papa, ainsi que la tienne¹ et la mienne. Et c'est pourquoi je suis sûr que tu te réjouiras plutôt avec moi, au lieu de t'abandonner au désespoir. J'ai obtenu une extraordinaire grâce de Dieu et je m'en vais après avoir compris ma vie passée ; je le fais sans le moindre regret. J'ai connu le monde, la vie et les hommes, et c'est pourquoi à présent, ma très chère Liduś [Lydie], sois sûre que tu ne restes pas seule en ce monde. Maman¹ et moi, nous serons toujours près de toi. Je te demande une chose : confie tes sentiments à Jésus et à Marie à tout moment de ta vie, car c'est seulement en eux que tu trouveras le réconfort. [...] Pense au vrai bonheur. Je m'en vais uni à Jésus grâce à la sainte Communion. Dans cette dernière Communion je pense à toi et je l'offre pour toi et pour moi, dans l'espérance que toute notre famille, à l'exception de personne, sera très heureuse là-haut. Je t'en prie, demande à notre Père le pardon pour tout ce que j'ai fait de mal, et assure-le que je l'ai toujours aimé. [...] Priez tous pour moi, et je vous le rendrai là-haut. Jésus, Marie, Joseph ! – *(bienheureux Jarogniew Wojciechowski)*.

¹ La maman est décédée au mois de juin 1942. La lettre, écrite le 24 août 1942, à un moment qui précède de peu la mort, est adressée à Lydie, la sœur aînée. Lors des difficultés familiales (le papa, alcoolique, a quitté le foyer), Lydie fut chargée d'aider à l'éducation de son frère.

RÉPONS BREF

- R/. Tandis que nous combattons pour la foi, Dieu nous regarde, le Christ et ses anges assistent : * c'est pour nous un honneur et une joie de lutter sous le regard de Dieu, de recevoir du Christ juge la récompense (alléluia).
- V/. Regroupons les forces, préparons-nous à la lutte avec un esprit pur, avec foi et courage, avec un dévouement total :
- R/. c'est pour nous un honneur et une joie de lutter sous le regard de Dieu, de recevoir du Christ juge la récompense, (alléluia).

Oraison comme le matin.

MATIN

PAROLE DE DIEU

2 Co 1,3-5

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père plein de tendresse, le Dieu de qui vient tout réconfort. Dans toutes nos détresses, il nous ré-conforte ; ainsi, nous pouvons réconforter tous ceux qui sont dans la détresse, grâce au réconfort que nous recevons nous-mêmes de Dieu. De même que nous avons largement part aux souffrances du Christ, de même, par le Christ, nous sommes largement réconfortés.

RÉPONS BREF

Au Temps Pascal :

- R/. Les saints martyrs vivent à jamais. * Alléluia, alléluia !
— Les saints martyrs vivent à jamais. Alléluia, alléluia !
V/. Le Seigneur est leur récompense : * Alléluia, allé-luia !
V/. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.
— Les saints martyrs vivent à jamais. Alléluia, alléluia !

Hors du Temps Pascal :

- R/. Les saints martyrs * vivent à jamais.
— Les saints martyrs vivent à jamais.
V/. Le Seigneur est leur récompense : * ils vivent à jamais.
V/. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.
— Les saints martyrs vivent à jamais.

CANTIQUE DE ZACHARIE - page 370 -

Ant. Heureux ceux qui sont persécutés pour la jus-tice : le Royaume des cieux est à eux, (alléluia).

LOUANGE ET INTERCESSION

En union avec les bienheureux martyrs François Kęsy et ses compagnons, qui ont donné leur vie par amour du Christ, célébrons et invoquons notre Sauveur :

R/. *Tu nous as rachetés par ton sang, Seigneur.*

Tes martyrs accueillirent la mort comme un témoi-gnage de la foi :

- en raison de cela, donne-nous une foi pure et cohé-rente lors de épreuves de la vie.

Les bienheureux François Kęsy et ses compagnons, éduqués à l'école du patronage salésien, sont un modèle, que tu nous as donné, de jeunes coura-geux et prêts au sacrifice :

- accorde à tous les jeunes le courage et la persé-vérance pour vivre les valeurs authentiques de l'Évangile dans le don de soi.

Christ, tu as donné à tes martyrs la force de te suivre sur le chemin de la croix :

- que, grâce à toi, nous affrontions les souffrances et les croix qui se présentent dans notre vie, en nous unissant à ta passion rédemptrice.

Seigneur, François Kęsy et ses compagnons ont affronté le martyre avec la force reçue de l'Eu-charistie et tournés vers Marie en la regardant au pied de la croix :

- que, grâce à toi, nous aussi, en suivant les ensei-gnements de Don Bosco, nous soyons soutenus par l'amour envers toi présent dans le saint Sacrement et envers ta Mère, Notre-Dame des sept douleurs.

Notre Père.

Oraison

Dieu, tu as accordé aux bienheureux martyrs François Kęsy et ses compagnons la grâce de la sainteté au moment de leur jeunesse ; renouvelle les prodiges de ton Esprit afin que, par amour pour toi, nous affrontions nous aussi toute adversité, et que nous marchions avec enthousiasme vers toi, qui es la vraie vie.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.

R/. Amen.

SOIR

Toujours hors du temps pascal : en effet, si la Pentecôte est le 13 juin, l'office du soir du samedi 12 est celui des premières vêpres de la Pentecôte.

PAROLE DE DIEU

1 P 4,13-14

Puisque vous communiquez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera. Si l'on vous insulte à cause du nom du Christ, heureux êtes-vous, puisque l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous.

RÉPONS BREF

- R/.** Réjouissez-vous dans le Seigneur ; * exultez, ô justes.
— Réjouissez-vous dans le Seigneur ; exultez, ô justes.
- V/.** Fidèles de Dieu, criez de joie ; * exultez, ô justes.
- V/.** Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.
— Réjouissez-vous dans le Seigneur ; exultez, ô justes.

CANTIQUE DE MARIE - page 371 -

Ant. Joie pour les saints qui ont suivi le Christ : ils ont versé leur sang pour lui, avec lui ils règnent à jamais.

INTERCESSION

A l'heure où le Christ, Roi des martyrs, offrit pour nous sa vie au cours du repas pascal et versa son sang sur la croix, que s'élève vers lui la louange de l'Eglise :

R/. *Nous te louons et nous t'adorons, Seigneur.*

Nous te louons et nous t'adorons, ô Christ, toi la cause et le modèle de tout martyr, parce que tu nous as aimés jusqu'au bout :

- que, grâce à toi, nous vivions en fidélité à notre vocation chrétienne, en payant de retour ton amour par le don de nous-mêmes.

Par l'effusion de leur sang les martyrs ont pu t'imiter, ô Christ, en ta passion :

- par leur intercession, rends-nous solidaires de toi en cette passion qui trouve un prolongement chez tous ceux qui subissent une oppression, une marginalisation et toutes sortes de souffrance.

Les jeunes martyrs François Kęsy et ses compagnons ont apporté un témoignage de ce qu'ils ont vécu quotidiennement à l'école du patronage :

- que, grâce à toi, les éducateurs transmettent aux jeunes les valeurs de la foi par la parole et par l'exemple.

R/. *Nous te louons et nous t'adorons, Seigneur.*

Les jeunes martyrs ont exprimé leur joie d'aller à la rencontre du Christ et de sa Mère, munis du Corps du Christ :

- Seigneur, que grâce à toi nous soyons, dans les épreuves et les difficultés de la vie, fortifiés par l'Eucharistie et par la présence maternelle de Marie.

Nous te confions, Seigneur, nos frères qui ont quitté ce monde :

- admets-les dans ton Royaume de lumière et de paix pour qu'ils y soient heureux en compagnie des saints.

Notre Père.

Oraison

Dieu, tu as accordé aux bienheureux martyrs François Kęsy et ses compagnons la grâce de la sainteté au moment de leur jeunesse ; renouvelle les prodiges de ton Esprit afin que, par amour pour toi, nous affrontions nous aussi toute adversité, et que nous marchions avec enthousiasme vers toi, qui es la vraie vie.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.

R/. Amen.